AGBM

N° 50 - Avril 2013

Amicale Grand Banks Méditerranée

www.agbm.fr

ARIE DE BOOM
SERVICES

for world class yachts

Aire de carénage 4500 m²

Travelift 20 tonnes

Travelift 70 tonnes

Portique 10 tonnes

Cabine de peinture

Hivernage couvert

Atelier Centre Agréé

CAT

VOLVO PENTA

MERCURY

ARIE DE BOOM
SERVICES

Port de La Rague - B.P 920 - 06210 Mandelieu La Napoule

Tél. +33 (0)4 92 97 48 90 - Fax. +33 (0)4 93 93 11 99

www.ariedeboom-services.com - services@ariedeboom.com

Chers Amis,

Comme tous les ans à cette époque, nos pensées se dirigent vers la saison estivale à venir et vers l'organisation de nos croisières. L'hiver capricieux a poussé quelques uns de nous à aller chercher un peu de chaleur sous des cieux plus cléments, et tous nous attendons ce moment où nous pourrons larguer les amarres et entendre la mer défiler sous la coque de nos GBs.

Les membres du bureau de l'Amicale et ceux qui y sont associés, sont tous très concentrés sur le rassemblement à venir à Sanremo.

Au moment où vous lirez ces lignes, nous aurons conclu de nombreux aspects liés à l'organisation de notre séjour italien et nous nous apprêtons à vous les communiquer.

Je peux vous assurer que ce sera une très belle réunion.

Les croisières Nautiques qui feront suite à Sanremo offriront à chacun de nous un périple de découvertes, de convivialité et d'amitié, sous la houlette de ceux d'entre nous qui se seront portés volontaires pour guider les flottilles.

A tous et à toutes je vous dit à bientôt à Sanremo et si non, au bonheur d'une rencontre au cours de nos navigations. Et n'oubliez pas notre canal VHF d'appel, le 72.

Amicalement,

Votre dévoué Président
Marc Fischer

Sommaire

Les membres du bureau :	4
Le rendez-vous de Paris :	5
Rapport financier :	6
Cap au Sud :	7
Le DVD :	12
Cap à l'Ouest :	14
Les jeunes enfants à bord :	18
Bientôt Sanremo :	20
Le portfolio :	22
Le Carnet :	23

Les membres du bureau

Président Fondateur Louis-Guy COTTE-LANFRANCHI

LES RESPONSABLES DE L'AGBM

Marc

Michel

Louis

Jean

Michelle

Yannick

Le Bureau

Président : Marc FISCHER
Vice-Président : Michel MONBAYLET
Trésorier : Louis MOUREAU
Secrétaire : Jean MARTINOT
Responsable chargée du secrétariat lors des rendez-vous : Michelle VAN REET
Conseiller technique : Yannick DUBAIL

Michelle

Dominique

Danielle

Patrice

Philippe

Alain

Les Commissions

Boutique : Michelle VAN REET, Dominique LAVAQUERIE, Danielle FISCHER
Communication : Patrice BREUILS, Philippe DUMONT, Alain CHAMBON

Les Présidents depuis la création

Louis-Guy COTTE-LANFRANCHI (1989 - 1992, 2005)
Edmond MOREAU (1992 - 1998)
Jean-Yves LECESNE (1999 - 2000)
Madeleine LUCET (2001 - 2004) Présidente d'honneur
Jean-François PAINAULT (2006 - 2008)
Marc FISCHER (depuis 2009)

Paris, un rendez-vous convivial

Ce vendredi 23 novembre, nous étions 17 membres de l'Amicale représentant 9 bateaux à nous retrouver pour un dîner-rencontre au Galion, vaste péniche aménagée en restaurant et amarrée sur la Seine à Paris. L'idée de cet évènement était de nouer et de renouer les contacts avec les membres de l'AGBM habitant la région parisienne.

Trois de nos nouveaux membres étaient présents :

Jacques et Josy Hyron, dont le GB 48MY STROLLER est en cours d'une restauration de grande envergure en Espagne.

Thierry et Gwenael Klein, propriétaires du GB 42CL FAIRBANKS amarré sur la Seine non loin de l'endroit de notre rencontre.

Bernard Sailly, GB 36CL CRISTOBAL, Grand Banks basé à Cannes Port Canto qui a déjà fait partie de l'Amicale il y a quelques années.

Nous avons eu également le grand plaisir de revoir nos amis Louis-Yves et Chantale Goelo, GB 42MY LORD. Après avoir passé de nombreuses années à Gruissan, ils ont remonté leur GB jusqu'à Nogent sur Marne.

Louis-Yves et Chantal vivent maintenant à bord de MY LORD et pour retrouver la convivialité propre aux Grand Banks, ils ont créé le Yacht Club de Nogent ! Tous les deux se portent bien et ont vraiment apprécié de pouvoir revoir leurs amis.

Louis-Guy Cotte et Françoise accompagnés de l'ineffable Syrena, sont venus nous rejoindre, malgré les gros problèmes de circulation qu'ils ont rencontrés ne serait-ce que pour quitter Rouen du fait de la destruction d'un pont de la ville par un incendie. Merci à tous les deux pour leur persévérance, car nous avons tous été heureux de les voir en bonne forme.

Louis Moureau et Chantal, GB 36EU BABELOU sont venus de Marseille pour étoffer la représentation du bureau avec notre secrétaire Jean Martinot et Josette, GB 42CL QUIM. Nous en avons profité pour faire une rapide réunion et évoquer la préparation du rendez-vous 2013 en Italie.

Philippe Dumont, GB 48MY ANCETILE, était également de la partie étant à l'origine de l'inscription de STROLLER à l'Amicale et c'est avec plaisir qu'il a pu revoir ses amis Jacques et Josy Hyron.

Marc Fischer et Danielle, organisateurs de cette belle et sympathique soirée étaient accompagnés de la soeur de Danielle, Annie qui fait régulièrement partie de l'équipage de BONNE ETOILE, GB 42 CL.

Toute la troupe était heureuse de l'opportunité offerte par l'Amicale de se retrouver autour d'une bonne table dans un lieu original, convivial et chaleureux et de pouvoir discuter et débattre de son sujet favori : les Grand Banks !

Vu le succès qu'a rencontré cette initiative auprès des participants, nous pouvons envisager de la réitérer dans le futur, pour permettre à ceux de nos membres qui ne peuvent pas toujours participer à nos rassemblements du coté de la Méditerranée, de maintenir le contact avec l'Amicale.

Marc Fischer

Cap au Sud

Par Louis Moureau
BABELOU

Récit des flotilles sur Corse, Elbe et Sardaigne

Marseille - Porquerolles - San Remo - Maccinaggio

Le 10 juin, BABELOU appareille du vieux port de Marseille, direction Porquerolles. Bonne navigation, mer belle jusqu'à l'ile des Embiez, puis après le cap Sicié la mer devient un peu formée de SO ce qui nous fit faire avec les vagues des pointes à plus de 11 nœuds. Arrivée de L'IMPAVIDE en fin d'après midi. Nous sommes réunis côte à côte prêts à reprendre la mer dès la perturbation terminée. Nous progresserons lentement, compte tenu des conditions météo difficiles, pour faire escale à San Remo.

Le 14 juin, au pied levé, direction Maccinaggio au Cap Corse, un peu plus de 90 milles nautique. La mer plate comme une limande, permit d'admirer plusieurs ballets de dauphins que l'office du tourisme Corse avait mis sur notre route pour nous accueillir...

Arrivé après 10 heures de traversée à 9 nœuds de moyenne. Après une bonne nuit de repos, L'IMPAVIDE a repris la mer le 15 juin, direction le sud de la Corse puis la Sardaigne afin de rejoindre Cagliari. Nous reprendrons notre route le 17, direction Villasimus au sud de la Sardaigne en vue de rejoindre ARCOS III et LAURENCE VII.

De l'autre côté du bassin DOGWAY, SEVEN et SUNSEED se prélassent au sud de l'île d'Elbe. Le temps est devenu clément sous un ciel d'azur, après avoir essuyé des vents de force 9, descendants des collines environnantes avec des rafales à 40 nœuds. Peu de bateaux en ce mois de juin, les ports et mouillages sont peu encombrés, un vrai paradis pour la plaisance.

ARCOS III et LAURENCE VII quant à eux sont partis par un temps magnifiques le 2 juin, mais très vite ont été bloqués à Bonifacio pour deux jours, puis à Cagliari car un coup de vent d'ouest annoncé pour les prochains jours. C'est avec une météo mi-figue mi-raisin qu'ils descendront la Sardaigne.

Maccinaggio - Golfe de San Cipriani - Villasimus

Le 17 juin, départ à 8:00 par une mer idyllique comme on aime. Vers midi, nous avons des nouvelles de l'IMPAVIDE qui fait route vers Porto Maria de Navarese en Sardaigne après avoir passé une nuit à Porto-Vecchio. Nous arrivons à 18:00 dans le golfe de San Cipriani, peu de bateau, le rêve. Une bonne nuit de repos et nous voilà repartis le lendemain à 7:00 pour un étape de 105 milles vers Porto Maria de Navarese par mer plate.

Tout au long de cette étape des courants portant nous permettent des pointes à plus de 10 nœuds, puis ,au contraire, ralentissent notre progression. Arrivée à Porto Maria de Navarese après 12 heures de navigation. Très belle petite marina, la soirée se termina autour d'une bonne table, recommandé par Michel d'ARCOS III qui l'avait testé une semaine plus tôt. Plat de spaghettis aux vongoles notre plat préféré durant nos croisières en Italie.

De leur côté ARCOS III, LAURENCE VII, arrivés à Vilasimus rencontrent deux problèmes majeurs : les fichiers météo interdisent toute traversée vers la Tunisie avant 8 jours, et les événements populaires peu rassurant de la révolution du Jasmin, d'ailleurs des plaisanciers en reviennent pour raisons d'insécurité. Après concertation, le séjour dans ce pays est annulé. Du coup la flottille «Cap au Sud» au courant de

Sud Sardaigne

cette modification décide d'accélérer sa descente en Sardaigne.

Le 19 juin, départ vers Villasimus, mais là, mauvaise surprise... nous prenons un bout entre la chaise et l'hélice du moteur tribord pendant notre manœuvre de départ nous immobilisant au milieu de cette magnifique marina. Planté. La capitainerie refusa de me laisser plonger moi même. Après 2 heures d'efforts, BABELOU était libéré. Une légère infiltration d'eau par les boulons de fixations de la chaise d'arbre nous oblige à mettre à terre. Remise à l'eau à 18:00, vérifications, travail impeccable, ouf ! c' était fini, malheureusement l'écureuil a encore perdu quelques poils...

De leur côté, SEVEN et SUNSEED, après plusieurs jours de mouillage forain, font escale le 22 juin à Marciana Marina. Sur Elbe, le temps reste clément, parfois un peu trop chaud, mais les bains dans une eau à 24 degrés permettent une dose de fraîcheur. Cette marina s'est civilisée, accueil remarquable, des nouveaux pontons et pendilles ont rendu ce port très convivial. Le petit village plein de charme est plus accueillant que Portoferraio.

Le 25 juin, par une très belle mer lisse, nous arrivons vers 16:00 à Villasimus, grandes embrassades, nous étions très heureux de nous retrouver. A bord d'ARCOS III, pendant que chacun de nous racontait les caprices de la météo et les changements de temps, MF, second et Maitre Cambusier, nous préparait un café dont elle seule a la secret.

Le soir bien entendu, il n'a pas été question de cuisiner, car Annie, chef étoilé de LAURENCE VII, nous avait préparé un repas digne d'un roi, un vrai bonheur. La première partie de la nuit se passe dans un calme le plus total, mais vers 2h du matin, un clapot allant en s'amplifiant nous fit admirer les étoiles au lieu de dormir.

Villasimus - Maccinaggio

Le lendemain aux aurores, après un briefing, nous décidons de nous abriter côté Est du cap Carbonara. Là, un petit accident est survenu à mon second, voulant débloquer la chaîne du guindeau, Chantal a failli y perdre 3 doigts ! heureusement, plus de peur que de mal. Trois heures plus tard, le vent s'étant calmé, briefing, cap sur Malfatano. Traversée du golfe de Cagliari, la mer agitée au départ du cap, se calme au milieu du golfe. Par contre, arrivant au cap Sportivento ce fût du sport, une mer très musclée nous attendait, pour compliquer notre navigation, des planches à voile coupaient notre route tout près de nos étraves. Ouf, voilà la magnifique baie de Malfatano et ses superbes mouillages bien abrités, la nuit fût confortable.

Ayant à bord ma réserve de moules depuis Marseille, une soupe de poissons est prévue par le spécialiste marseillais, avec sa recette ancestrale dont lui seul a le secret. Seul pour la pêche, la soupe, la rouille, et sans mon challenger de tous les temps, absent pour les raisons que nous connaissons tous, j'étais sûr de remporter le prix d'excellence, sans "rouspétances" et réclamations de sa part... Me voilà en cuisine, tous les ingrédients sont là et la cuisson de la soupe peut commencer. Le secret : tout est dans l'art de tourner la manivelle du presse purée... le mien est électrique, c'est plus facile ! :-) Croutons grillés, une rouille bien aillée, tout y est, rien ne manque.

Soirée à bord de BABELOU, apéro, puis l'instant tant attendu, la soupe arrive accompagnée d'un bon vin blanc de la Courtade, les assiettes servies, le silence est religieux : la dégustation commence. Pour suivre, un super dessert concocté par Chantal, Maître pâtissier du bord.

Le 27 juin, le vent est nul, nous faisons mouvement, ARCOS III passe par la station de gasoil, le prix du litre n'est pas cadeau, 1,79 €. Sortie du port direction la baie d'Oristano. Légère houle de Nord Ouest, rien de comparable à celle que nous avions eu deux ans auparavant. Aux abords du Cap Frasca, un zodiac de l'armée de l'air Sarde nous demande de détourner notre route plus au large, derrière le cap se trouve une base militaire, la zone que nous traversions était réservée aux exercices de tir... Arrivée baie d'Oristano, bien protégée de la brise de Nord Ouest par la dune.

Le 28 juin, à peine mon ancre sortie de l'eau, nous avons eu la visite d'un énorme dauphin qui nous a accompagné sur quelques centaines de mètres, regret de nous voir partir ou, au contraire, nous montrant la route de la

La flottille "Cap au Sud" à la parade dans Rondinara

Entrée du port de la marina de CALASETTA au ouest Sardaigne

sortie ? Va savoir… Midi, arrêt baignade Cale Valdaro, l'eau est à 25° d'un bleu turquoise. Le soir, arrêt cap Mannu, dans la Cale Saline bien abritée pour un mouillage de nuit.

Le 29 juin, direction Bosa, en faisant une balade touristique en «rase cailloux», Michel en bon éclaireur, trouve une crique. Vers 15 heures, nous remontons en annexe le «Fime Temo» vers le port fluvial de Bosa, puis longeons en bordure des quais des anciennes tanneries s'étalent sous une chaleur de plomb. C'est en petit train pour touristes que nous ferons le tour de la ville et ses environs.

Le 30 juin, nous quittons Bosa, direction Alghero, Michel aperçoit une jolie crique bien abritée de la petite houle de Sud qui sera notre mouillage pour la nuit. Dans l'après midi, nous ramassons des bulots, qui, préparés à la marseillaise, seront très appréciés lors de l'apéro du soir.

Le 1er juillet, à vitesse réduite, nous nous rapprochons d'Alghero pour nous abriter du vent de Nord-Ouest qui est annoncé. Dans l'avant port, au mouillage pour déjeuner, nous sommes sollicités par les «ormeggiatoris», Michel bon chef de flottille entre en grande discussion et obtient 20% de réduction !

Le 3 juillet, nous larguons les amarres en vérifiant qu'elles plongent bien au fond, l'incident de Port Maria de Navarese reste en mémoire. Arrivé dans la baie de Porte-Conte, pratiquement pas de bateaux, nous avons le choix pour nos mouillages. Un petit vent de Nord-Ouest, nous oblige à modifier notre choix afin de passer une nuit au calme. L'IMPAVIDE nous informe de sa prochaine arrivée après une dernière escale technique.

Le 5 juillet, levé des mouillages à 8:00, direction Asinara, la passe de Fornelli et ses lagons, point de rendez-vous avec BONNE ETOILE, malheureusement en fin d'après midi, Marc retourne à Ajaccio pour raisons techniques.

Le 6 juillet, L'IMPAVIDE nous rejoint enfin dans l'avant port de Stintino, concert de klaxons et de sirènes. La soirée se passe sur LAURENCE VII dans la joie et la bonne humeur, maintenant les deux flottilles sont enfin réunies, nous sommes 4 Grand Banks.

Le 7 juillet, cap sur Castelsardo, traversée du Golfe Dell'Asinara d'ouest en est, une houle nous oblige à rentrer directement dans la marina, il fait très chaud, mais le calme est bien apprécié.

La ville de Castelsardo se trouve à 2 kilomètres environ, un bus nous mène au point culminant, où se trouvent la vieille ville, son château et ses remparts. La soirée se termine dans un restaurant en bord de mer. Retour à la marina à pied, vers 23:30, concertation des équipages sur l'heure du départ du lendemain, là les équipières ont failli se mutiner quand on a proposé 9:00 !.

Le 8 juillet, Isola Rosa à 9 milles de Castelsardo, nous sommes au mouillage dans l'avant port, bien au calme et nous allons fêter l'anniversaire d'Annie du LAURENCE VII.

Le 9 juillet, nous quittons Isola-Rosa, retour sur la Corse, vers les Iles Lavezzi ou nous pensons retrouver BONNE ETOILE à la Cale "Della Chiesa". Un vent de Sud-Ouest, le retard de Marc et surtout beaucoup de bateaux nous obligent à changer de cap. Le choix se porte sur le Golfe de "Sant'Amanza", bien protégé du vent, certes nous ne sommes pas seuls.

Le 10 juillet, à bord de l'annexe de l'Amiral, nous faisons une pêche très-très-très abondante. Grande discussion entre les chefs cuistots de chaque équipage. Arrivée de BONNE ETOILE en milieu de matinée, nous sommes maintenant 5 Grand Banks. Branle-bas à 15:00, nous levons les mouillages, à petite vitesse, l'Amiral en tête, nous faisons une parade au milieu des bateaux mouillés dans la baie de Rondinara, inutile de vous dire que nous ne sommes pas passés inaperçus.

Nous continuons notre route vers Porto Novo, mer d'huile, le choix est unanime, nous restons là pour la nuit jusqu'au lendemain matin, levé au chant du coq par l'Amiral. Croyez moi sur parole, il chante très tôt !!! Nous passerons la journée dans ce lieu paradisiaque, mais dans l'après midi du lendemain, sur le canal 79, la météo du Cross-Med annonce du vent fort. Nous levons l'ancre en flottille pour nous diriger vers le Golfe de San-Ciprianu, y finir notre journée et passer la nuit.

Le 12 juillet, la capitainerie de Porto-Vecchio accepte les GB 36' mais pas les

42', les obligeant à rester à San-Ciprianu qui semble mieux abrité que l'avant port. Nous faisons le plein de gasoil, le prix au litre est nettement moins cher qu'en Sardaigne : 1,49 €.

Le 13 juillet, Porto-Vecchio, formalités administratives à la capitainerie, à ma question de savoir si je pouvais rester quatre jours, la durée du coup de vent, la réponse fût négative : «revenez demain matin, on vous replacera ailleurs». Quelle belle surprise le lendemain à la capitainerie «Pas question de vous garder, vous devez libérer votre place à 12 heures», grand étonnement de ma part, «Alors vous me fichez dehors ?», de discussions en discussions, rien à faire, il faut partir, retour à la case départ, baie de San-Cyprianu. La mer est moyennement agitée le mouillage est bon. Le soir tous les équipages sont invités sur L'IMPAVIDE, nous étions serrés, 11 personnes dans le carré, mais nous y étions tous ! Soirée très sympa. Paul, nous annonce son départ le lendemain 14 juillet pour rejoindre Carnon, son port d'attache.

Le 14 juillet, mer plate, profitant du départ de bateaux voisins, ARCOS III, BABELOU et LAURENCE VII choisissent un mouillage plus abrité. BONNE ETOILE part voir la baie de Pinarello pensant que nous serions mieux abrités, mais revient au point de départ, la baie très ouverte mal protégée. 15 heures, Oh !!! Surprise, nous avons la visite d'un passager clandestin, un pigeon, je ne sais pas s'il se reposait ou s'il admirait mon 36, néanmoins, il le visita de fond en comble, la plage arrière, le cockpit,

Rondinara

les coursives latérales et même Le carré du salon. A 16:00, le ciel se couvre, mer houleuse et vent de Sud-Est, nous roulons bord sur bord, la nuit sera agitée, 22:00 renverse, le vent passe ou Sud-Ouest, vent sur l'eau ,mer plate, notre nuit sera finalement calme.

Le 15 juillet, 9 heures, mon ancre chasse malgré 45 mètres de chaine à la mer. Changement de mouillage, plus en terre. Nous essuyons des rafales de vent Sud-Ouest entre 35 et 45 nœuds, cela décoiffe, moi je ne risque plus rien... L'Impavide nous dit qu'il est bien au calme sur son fly en train de bouquiner à la marina de Taverna !

Le 16 juillet, le vent de Sud-Ouest s'essouffle, la journée est plus calme. Déjeuner à terre pour les quatre équipages, dernier jour où nous sommes tous réunis. Soirée à bord de LAURENCE VII, sympa mais avec une certaine tristesse, le lendemain, c'est la séparation. LAURENCE VII change son programme et continue de naviguer avec BABELOU vers l'Ile d'Elbe, BONNE ETOILE restant encore quelques jours à San-Cyprianu. En rejoignant notre bord, je trouve un message téléphonique de L'IMPAVIDE, le navigateur solitaire. Ayant quitté Taverna, il à fait escale à Maccinaggio et après une bonne traversée, n'est plus qu'à 1 mille de Cannes.

Le 17 juillet, départ d'ARCOS III qui va rejoindre Ajaccio son port d'attache. Sur le pont, LAURENCE VII et BABELOU saluent à grands coups de sirène en agitant leurs mouchoirs, moment émouvant après un mois passé ensemble. A 9:30, le reste de la flottille, lève l'ancre, direction Solenzara que nous rejoignions vers 16:00 après une halte déjeuner et baignade à l'anse de Canelle.

Le 18 juillet, grand ménage, lessive, cela s'impose après quelques jours au mouillage, bricolages divers et mises au point.

Le 19 juillet, Cap sur l'Ile d' Elbe , Nord ou Sud selon la météo. Nous quittons Solenzara, cap sur Morina di Campopo, léger clapot de Nord-Est, à l'approche de l'ile de Pianosa, la mer devient plate avec une légère brise de Sud-Est. Vers 16:00 nous arrivons à l'ile d'Elbe. Notre choix se porte sur la baie de Porto-Azuro pour passer la nuit. Consultation des différentes météos, confirmation : un vent fort de Nord-Est est prévu dans les 48 heures à venir.

Le 20 juillet, vers 4:00 du matin, un clapot de Sud-Est allant en s'amplifiant nous oblige à changer de mouillage. Direction le golf di Procchio, plus exactement le petit golfe Della Siolada. Très jolie baie de sable fin, plage avec plein de parasols qu'on ne peut rejoindre qu'en annexe à la rame (moteur interdit). A Villasimus, ARCOS ayant eu quelques soucis à ce sujet avec la Gardia-Costia on est prudents, la mer est belle nous passons une excellente journée en espérant une nuit calme.

Le 21 juillet, Golfe De Biodala bien abrité du vent de Sud-Est par les collines environnantes. Tous les fichiers météo consultés prévoient une renverse du vent pour l'après midi. Nous changerons de baie pour aller au golfe de Marina di Campo plus abrité du vent de Nord-Est que prévu. Mouillage bien abrité, nous

TUTUERREDA en baie de MALFATANO au sud Sardaigne

Apéritif des retrouvailles à Villasimus le 23 juin

sommes près du petit port ce qui facilite nos déplacements en annexe. Vers 4:00 mon ancre que je croyais bien assurée décroche, nous voilà à la dérive, retenu par le mouillage d'un voilier sur corps mort. Nous évitons la catastrophe de justesse, la côte rocheuse n'étant pas très loin ! Nous remouillons en bordure des plages, mieux abrités dans 6 mètres d'eau et 30 mètres de chaine en nous assurant que nous sommes bien accrochés.

Le 22 juillet, nous rentrons au port faire quelques provisions, Marine di Campo est une jolie station balnéaire, derrière les restaurants qui bordent le port se trouvent des rues marchandes, des commerces d'alimentation. Au hasard de notre promenade, nous trouvons une petite poissonnerie tenue par une mamie très sympathique qui proposait des anchois frais de méditerranée, rien de meilleur à mettre en conserve dans du gros sel pour les apéros à venir. En fin d'après midi, le vent se calme laissant entrer dans le golfe une houle de Sud-Est très désagréable, on roule bord sur bord. Vers 2:00 le vent reprend de nouveau, la houle disparaît et cela devient plus supportable.

Le 23 juillet, le vent fort est toujours présent, nous allons à terre, quelques achats. En quittant le quai du port, là où il y a peu de fond, l'hélice du moteur de l'annexe heurte un petit rocher et la clavette de sécurité lâche, heureusement que l'équipage du LAURENCE VII, antenne locale de la SNSM était là, nous prenant en remorque pour rejoindre notre bord. Après le déjeuner, réparation effectuée, tout est remis en état. A 18:00, voilà que le vent diminue comme la veille et la houle recommence, c'est vraiment désagréable au grand désespoir d'Annie du LAURENCE VII.

Le 24 juillet, à Marina di Campo, je ne sais quel Saint on fêtait, les Italiens hissaient un drôle de grand pavois. Le soir, la houle de sud-est disparait enfin. C' est un soulagement.

Le 25 juillet, la mer est peu agitée malgré les vents forts de ces derniers jours, nous faisons mouvement, cap sur Maccinaggio au nord du cap Corse notre dernière étape en Corse avant de rejoindre le continent.

Le 27 juillet, nous appareillons à 5:30 cap sur Beaulieu suivi de LAURENCE VII qui a choisi comme point d'arrivée les Iles de Lérins. Belle traversée par mer plate où nous avons vu une baleine et croisé des ballons et matelas de plage... Après 12 heures de navigation, nous arrivons au port de Beaulieu. Le port est vraiment très joli, les falaises à pic garnies d'une végétation très luxuriante, beau décor naturel.

Le 28 juillet, direction Porquerolles. Nous avons rendez-vous avec la capitainerie pour peaufiner le rassemblement de septembre. Un avis de vent frais à coup de vent est prévu cela tombe à pic.

30 juillet, le port est archiplein, nous le quittons pour nous abriter en baie de la Badine, attendre la fin du coup de vent, nous ne sommes pas seul.

Porquerolles - Marseille

Le 1er août, Cap sur Sanary/Mer, la mer est très belle. Tout ou long de nos traversées, nous avons croisé toute sortes d'objets divers et variés : matelas de plage, multitude de ballons de plage et bien d'autres choses, mais là, au large de la rade de Toulon, mon regard est attiré par un gros point noir sur l'eau grossissant à vue d'oeil, très intrigué, je ne le quittais pas des yeux. Quelle surprise, un cockpit de sous-marin faisant surface à une centaine de mètres sur notre bâbord avant. Immobilisant BABELOU, nous avons pu l'admirer sur toutes ses coutures.

Le 2 août, mer belle, retour vers 14:00 au Vieux-Port de Marseille que nous avions quitté le 10 juin soit 52 jours de mer.

Voilà, la croisière Cap au Sud 2012, se termine avec sa météo capricieuse, ses mers plus ou moins belles, ses coups de vent , mais aussi ses super soirées conviviales, ses éclats de rire, tout se qui nous réjouit et nous fait attendre avec impatience que cela recommence.

Le DVD des Baléares en 80 jours !

Par Corinne et Michel Monbaylet - Equipage de PRINCE II

En 2012, l'AGBM nous avait confié la délicate mission d'accompagner une flottille à la découverte des Iles Baléares.

Cette mission, baptisée " Les Mousquetaires ", n'aurait pas été terminée si nous n'avions su créer un souvenir matériel n'ayant rien d'un reportage car combien de livres et ouvrages divers existent déjà sur le sujet !

Il ne s'agissait pas non plus de ré-écrire les récits de notre périple que Xavier avait si bien libellés.

Mais...allez faire quelque chose, en l'occurence un DVD, avec des bateaux, des bateaux, des bateaux, fussent-ils des Grand-Banks !!

Alors, dans le DVD glissé dans cette revue, ne vous attendez pas à une prouesse technique car nous ne sommes pas du métier !

Pour votre détente, nous avons choisi la spontanéité, l'instant parfois volé à l'insu d'un partenaire, le partage d'ambiances que permet une petite flottille en...Grand-Banks.

C'est donc un assemblage gag/détente que nous vous proposons.

Préparez le grand écran, éteignez les lumières ou fermez les volets, forcez le son et détendez-vous...votre plaisir sera notre récompense.

Bien amicalement.

RECAPITULATIF CROISIERE " LE TOUR DES BALEARES EN 80 JOURS "
Ce tableau concerne le bateau-guide dont le port d'attache est à BARCARES (66)

Distance couverte (1) :	1 008 milles
Fonctionnement moteurs :	159 heures
Fonctionnement groupe électrogène :	260 heures
Fonctionnement dessalinisateur :	65 heures
Volume d'eau traitée par le dessalinisateur :	6 500 litres
Volume d'eau minérale préparée par le dessalinisateur :	300 litres
Durée de la croisière commune :	80 jours
Nuitées passées dans un port :	8 nuits
Moyenne jour de fonctionnement du groupe :	4 heures
Vitesse moyenne tout confondu :	6,34 nœuds
Consommation totale de gas-oil :	2 362 litres
Consommation moyenne tout confondu :	14,86 litres heure
Consommationj moyenne au mille tout confondu :	2,34 litres au mille couvert
Consommation moyenne pour les deux moteurs seuls :	12 litres heure
Consommation moyenne au mille pour les deux moteurs seuls :	1,89 litre au mille couvert

(1) Ajouter 500 milles pour les bateaux partis de Golfe Juan

Cap à l'Ouest

Par Geneviève Houyau
ANCETILE

4 Grand Banks, 4 mousquetaires, 4 îles, en 4… vingt jours

Mai 2012 : Grâce à Corinne et Michel de PRINCE II qui ont organisés un beau programme de nautique autour des Iles Baléares, ARGO, ULYSSE IV et ANCETILE sont en plein préparatifs.

Réglages des moteurs, niveaux d'huile, supervision des batteries et ré-appro en rosé pour les Popeyes ; astiquage des inox, lustrage des vernis, et allers-retours sans fin aux supermarchés pour un avitaillement optimal pour les Olives. Echanges téléphoniques, épluchage des fichiers grib, chek-lists pointées, le rythme s'accélère.

Nous décollons de Golfe Juan le 22 mai, rejoints par Edith et Xavier de l'ARGO dès le lendemain pour caboter pendant quelques jours jusqu'aux îles du Frioule avant la traversée vers l'Espagne. C'est à Palamos, le 30 mai, que nous retrouvons avec joie Corinne et Michel de PRINCE II à temps pour une fenêtre météo idéale pour les 13 heures de navigation.

N'oubliez pas le bestiaire !

Dès les premières lueurs de l'aube, c'est une veille active de chacun pour guetter les premiers dauphins. La chance nous sourit, une bande nous accompagne de longues minutes, jusqu'à quatre dans l'étrave et trois à bâbord qui s'entrainent pour le marineland, puis filent sur PRINCE II et ARGO. On les voit parfaitement glisser à quelques centimètres de la proue. C'est vraiment magique. Beaucoup de poissons lune aussi. Quel drôle de bestiau ! Tout rond, tout plat avec une gueule de requin et des nageoires aileron de chaque côté. Le gracieux mouvement de la nageoire qui sort de l'eau ressemble à celui de la main de Queen Elysabeth quand elle salue la foule… Faut dire qu'au début, trompée par l'aileron j'ai cru à un requin.

Les méduses clapotent gentiment… Elles ne sont plus couleur aubergine comme à Porquerolles mais blanc transparent avec une dentelle noire circulaire, exactement comme l'iris d'un oeil qui nous surveille.

Une tortue de 30 cm de diamètre longe notre coque. Un adorable rouge-gorge épuisé fait une halte de deux heures à bord, la flotille se trouvait à 50 miles des côtes! Celui-ci a dû être très content de son bateau-stop.

Le point d'orgue fut deux rorquals de plus de 20 mètres derrière ARGO. Certainement une mère suitée. Nous entendons leurs évents. Tous les films catastrophes reviennent en mémoire, saleté de cinéma. Nous sommes avec 1.000 mètres de profondeur. Le temps s'immobilise. Il suffirait d'un coup de queue pour qu'Argo valdingue, par chance mémère n'a pas envie de jouer.

Minorque la préhistorique

Le charme de Minorque opère dès notre arrivée à Algayarens, sur la côte nord de Minorque le 31 mai. L'île balayée par les vents offre un paysage doucement vallonné, délimité de murets de pierre sèche. La terre rouge et ocre vient s'abreuver aux eaux vertes et translucides de criques confidentielles.

Le peu de tourisme de juin nous permet de nous prendre pour des Robinsons et de parcourir le cami cavalls (sentier cavalier) d'un pied léger pour ne pas déranger les sargantanes, lézards à la robe verte et noire paressant sur les troncs ombragés des figuiers, crissant des stridulations des cigales. A partir de

Cala Pregonda - Minorque

maintenant chacun trouve son rythme de croisière : plongée aux oursins, cueillette de bigorneaux, chasse aux raies, contemplation, lecture, bronzette…

Ciutadella la religieuse et Mahon l'administrative

Jamma, Nura, Minerva, Médina Minurka, l'ancienne capitale de Minorque fini par s'appeler Ciutadella à la conquête d'Alphonse III vers 1287 lors de son rattachement à la culture chrétienne. Diminutif de ciudad : ville, Ciutadella : petite ville donc. Petite mais dense.

L'arrivée dans cette faille longue d'un kilomètre, dont l'embouchure de 100m se réduit à la largeur d'une petite barcasse, est étonnante. Les bateaux sont salués par les gracieux buissons de câpriers en fleurs qui courent le long des rives. Sur les hauteurs, le clocher de la cathédrale, reconstruite sur une mosquée, nous accueille. Pas mal d'être dans le giron du Très Haut quand on apprend la spécialité locale : la "risssaga", un phénomène naturel très curieux consistant en une oscillation grandissante du niveau de la mer, qui vide le port de son eau pour l'y ramener sous forme de vagues de près de 4 m de hauteur... Un peu comme un tsunami ! Ce phénomène ne se vérifie qu'en juin, juillet et août. Bon du coup on n'est plus trop regardant sur le ménage à bord, vu que les embarcations terminent en jeux de mikado...

Pas de quoi nous empêcher d'acheter les crevettes " au cul " du chalut, de la variété de celles qui gigotent encore directo dans la poêle et de découvrir au " Café Baléar " le Binifadet, un chardonnay classé dans les dix meilleurs vins d'Espagne, à la carte du fameux " El Bulli " de Feràn Adrìa.

Une fois grimpés dans la ville, l'attrait se vérifie. Le centre historique n'est que ruelles étroites, arcades ombragées, magnifiques demeures seigneuriales, bougainvillées gracieux, beau patrimoine très bien entretenu dans une ville d'une propreté " suissesque ". Cela saute aux yeux. Pas de papiers gras au sol, pas de tags, pas de mégots. Respect de l'environnement, civisme naturel. Pour autant nous ne sommes pas dans une vitrine destinée aux touristes.

Mahon, à l'extrémité est de l'île, abrite le port naturel le plus grand du monde. Pas moins. Nous sommes accueillis dès l'entrée par un énorme solitaire. On avait presque l'impression qu'il avait été payé par l'office de tourisme pour nous faire les honneurs du port. Ou alors il nous a pris pour un chalutier (ce qui arrive souvent).

Ciutadella

Dans ce port de 5 km de long, on y trouve un hôpital naval du XVIII ème, des îles, des fortins, une forteresse de plusieurs hectares, la " Mola ", construite par les espagnols pour se défendre des regards libidineux des français et des anglais. L'histoire ne dit pas si elle a beaucoup servie sous Isabel II, mais elle aurait été bien reprise comme prison par Franco qui y collait tous les opposants au régime jusqu'en 1975. Nous sacrifions à la visite incontournable de la cathédrale pour le concert d'orgue quotidien et touchons au céleste à la cave Xorriguer qui produit " Le " gin ménorquin à base de raisin et de genièvre. Ca ressemble plus à du " Bols " batave qu'à du Gordon anglais. Y'a pas de pomme mais c'est plutôt gouteux...

Autre rencontre déconcertante, un ... sous-marin ! Noir, il faisait route en surface, l'équipage en rang d'oignon sur le pont dégageant une impression de mâle assurance.

Campo de Boyas

Une météo exécrable nous bloque dans la baie de Fornells et son champ de bouées salvateur. Amarrage rock'n roll, nous sommes en plein milieu d'une dépression qui nous tournera autour pendant 10 jours. Le mouillage est sûr, le village ravissant, que demander de plus ? Le shipchandler, entre deux bitogniots d'accastillage, loue aussi des voitures. Le rêve.

Le cœur de l'île est très rural, agricole avec une culture céréalière et peu de vergers. Peu de constructions à part quelques estancias, fincas et autres exploitations toutes magnifiquement entretenues.

Du haut du mont Toro (357m, le plus

haut de l'île... et le seul), le panorama est saisissant. La partie centrale vallonnée joue au bocage normand avec ses vaches à perte de vue.

La côte nord est déchiquetée à la façon des highlands, on se surprend à espérer voir débarquer Christophe Lambert en kilt

Le sud et l'est, plus arides découvrent des paysages de pinèdes et de landes, incroyables dans leur diversité et leur propreté, une sorte de Suisse méditerranéenne déjà évoquée. Les maisons pimpantes sont badigeonnées de blanc, le kikuyu est dru. Les minorquins sont assurément très différents du reste des Baléares, même dans leur façon de conduire, calme et courtoisie, c'est dire.

Majorque : pa amb olì et chupito

Après un dernier lever de soleil sur la plage blanche et turquoise de san Saura, nous appareillons le 21 juin pour les 5 heures de navigation qui nous conduiront, poco à poco, à Pollença à la pointe nord est de Majorque, sous le cap Formentor. Peu de visiteurs à part une raie et un poisson volant. C'est au port que nous retrouvons avec beaucoup de plaisir Muriel et Guy d'ULYSSE IV. Les Mousquetaires sont tous réunis. L'ambiance est au beau fixe, la température aussi. Elle a sauté de 26° à 34°, ça secoue.

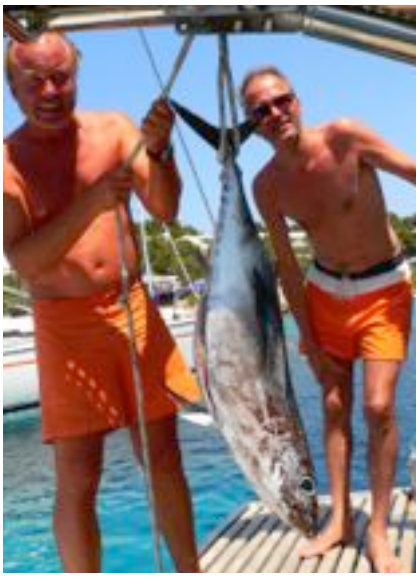
En 21 jours sur Minorque nous n'avons dormi que 2 nuits au port, à Majorque nous renouons avec le bitume ... et des ré-appro à bicyclette, mais aussi les restaurants (et les tartas whisky pour Michel), les bars à tapas, les impromptues avec les voisins de quai.

Ces haltes portuaires nous permettent d'apprécier la clientèle d'été que nous ne connaissions pas... Les pays de l'est ont débarqués. Mais pas ceux espérés. Clientèle sans grands moyens, peu amènes, négociant tout. Quant aux chinois, c'est l'invasion silencieuse des bazars à 2 balles et des restaus buffets entrepôts...

La navigation n'est pas une science exacte. Ou plutôt si, mais se sont les éléments naturels qui valident le plan de route. Après différents départs pour le sud puis retours plus au nord pour se planquer d'un coup de tabac, en passant par Porto Colom, Colonia San Jordi, enfin l'arrivée à Palma.

Première virée pour la Fondation Pilar i Joan Mirò où, en contrebas de la maison du XVII ème s'organise un bel espace d'expo et des petits jardins qui surplombent la baie. Surplombent.

Le vieux port de Porto Colom, une baie pratiquement fermée, un abris tout temps



Parce que le site est à l'extérieur de la ville. Et qu'il n'y a pas d'arrêt de bus, ni de station de taxi. Donc auto stop. Une première pour Muriel. Le lendemain nous filons visiter cathédrale de la Seu qui domine la mer. Chef d'œuvre gothique construit sur le site de l'ancienne mosquée (Allah O akbar !!) à partir du XIVème siècle. La chapelle royale a été remaniée par Antoni Gaudì vers 1905 et le plasticien Barcelò a restauré la chapelle des Saint Sacrements avec un parti pris contemporain qui provoque toujours la bataille des pros et des antis. Le Trésor est une splendeur et l'entrée latérale offre un balcon sur la mer.

La visite des bains maures voisins nous perd dans un lacis de ruelles fraiches où chaque porche dévoile des patios rivalisant de colonnades, d'agapanthes en pots et de balustres tarabiscotées.

C'est à Palma que nous nous séparons d'ULYSSE IV et c'est d'Andratx, baie idéalement située pour la traversée, que nous filons vers Ibiza....
Vous avez dit Ibiza...?

Ibiza : mysticisme et gin tonic

La légende veut qu' Ibiza soit surveillée par sa déesse "protectrice", Tanit. Dès leur arrivée sur l'île, la déesse déciderait du sort des nouveaux venus ; soit ils seront maudits, soit ils deviendront ses protégés.

Comment ne pas être tenté d'y croire ? Par le plus grand des hasards, la flottille aborde l'île le vendredi 13 juillet et

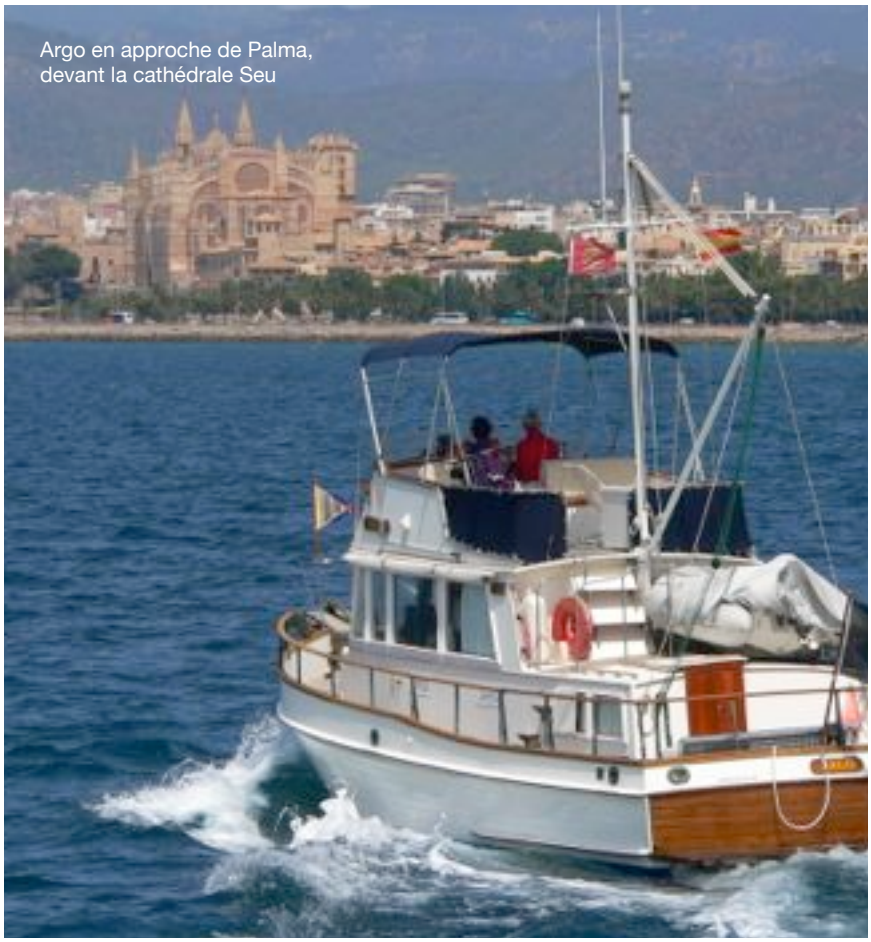
convoie une pêche miraculeuse de Philippe : un thon Germon de 86 cm et de près de 18 kilos éviscéré !

On dit que l'île Es Vedra, gros rocher près du cap Roig, émet une énergie magnétique comparable à celle des pyramides, qui provoque des phénomènes inexplicables… Le lieu ferait partie des triangles d'énergie mystérieuse dans le monde, connus en tant que " triangles du silence ". Silence n'est pas le maître mot des hooligans imbibés qui jonchent les trottoirs de San Antoni. L'île vaut mieux que cette caricature. Des rochers dans la brume dignes de la baie d'Along, des lagons céladon, des falaises rougeoyant au couchant.

Formentera : « beautiful people »

Classée patrimoine de l'humanité par l'UNESCO, une prairie de posidonie océanique de 8 km s'étend d' Ibiza a Formentera, dans un environnement marin de 700 km d'herbiers de la même espèce. C'est l'organisme vivant le plus grand et le plus ancien sur Terre génétiquement identique depuis 100.000 ans.

Oxygénées intensément par cette posidonie, des eaux turquoise d'une transparence exceptionnelle nous accueillent et nous transportent à Tahiti. Alors forcément cela attire du monde. Kate Moss, sur le yacht du fiancé de Claudia Schiffer nous cache un peu la vue. Les photographes se planquent derrière notre coque. Des hordes de nice people, hyppies chics aux corps de rêves s'enduisent de boue d'argile aux creux des rochers, méditent sous un pin, saluent le soleil en position du lotus et avalent des litres de mojitos la nuit. Du coup, nous aussi.


Argo en approche de Palma, devant la cathédrale Seu

Mais, me direz-vous, si les Baléares ressemblent à la Suisse, aux Highlands, à la baie d'Along et Tahiti ; pourquoi y aller ? Et bien, vous répondrais-je, parce que nous sommes AGBM « Amicaux avec un Grand Banks et surtout en … Méditerranée » !

Cala Sahona, une piscine naturelle sur plusieurs hectares… un must a l'ouest de Formentera

Campo de Boyas…

Protéger les herbiers :

Les champs de Posidonia oceanica (posidonies) sont l'un des écosystèmes méditerranéens les plus importants. Ils offrent l'alimentation et le refuge de ponte pour de nombreuses espèces sous-marines.

Ils produisent de grandes quantités de matière organique et de l'oxygène, filtrent l'eau, fixent le CO_2, participent à la tenue des sédiments, ils sont la source des sables fins trouvées sur nos plages et les aident à les protéger des tempêtes.

Ainsi, le gouvernement des Baléares à implanté des champs de bouées pour protéger ces fonds. Pendant la haute saison, il est obligatoire de réserver sa place pour deux nuits maximum.

Pour le moment ces installations sont gratuites mais devraient progressivement être payantes. Infos : http://www.balearslifeposidonia.eu

Les jeunes enfants à bord

Par Marc Fischer
BONNE ETOILE

Voilà bientôt sept ans que nous avons le plus âgé de nos petits-fils, Pierre, avec nous chaque année pendant un mois à bord de Bonne Etoile.

Loin de nous restreindre en terme de navigation, cela nous pousse à rendre le séjour à bord intéressant et varié pour lui. La première fois qu'il nous a rejoint, il n'avait que 3 ans ½ et il avait encore tout d'un grand bébé. Biberon le matin, câlins pendant la journée, entendre ses parents au téléphone et surtout les jeux d'eau sur le ponton, sous surveillance attentive, cela va de soi. Ca peut sembler être un défi pour les grands-parents, mais tout s'est toujours bien passé, même si dès fois une remise au carré s'imposait.

Pierre a aussi apprécié d'être à coté de son Papy pour la navigation, faire un tour en annexe, la lecture de Mamy et le

bain de mer.

La sécurité du petit à bord n'a jamais été remise en cause à bord du Grand Banks.

Les pavois sont à bonne hauteur et les mains courantes font le reste. Pierre pouvait se promener à son aise sur le pont autour du bateau et quand l'état de la mer ou que notre surveillance ne

pouvait être suffisante, il portait son gilet de sauvetage (nous en avons toujours deux à bord pour les enfants).

Avec le temps et les années, Pierre a gagné en autonomie, pour la nage en particulier. Les jeux aussi ont changé de nature, et entre 5 et 6 ans, le jeu du Mémory était une grande activité ludique dont il raffolait, sur le fly ou dans le carré. Le soir avant le couché, un peu de lecture prépare bien au sommeil.

Vers 6-7 ans, on gagne encore en indépendance. La navigation ou les mouillages c'est bien, on peut lire tout

seul. Il existe de très bons livres pour les enfants. Ceux-ci font partie de l'approvisionnement avant la croisière et Pierre fait son choix.

Un tour en ville, ici à Bonifacio, permet de se détendre les jambes, de déguster une bonne glace… Et puis la ville offre des distractions que n'offre pas le bateau !

En navigation autour de la Corse, ou vers la Sardaigne, il est fréquent de rencontrer de grands groupes de dauphins et même des baleines. La veille sur le fly fait partie des occupations même pour un temps limité.

Pierre apprécie particulièrement Les chants de marins que lui chante sa Mamy. Jean-Françoué de Nantes fait partie de son répertoire et je peut l'entendre chanter le même refrain toute une après-midi…

Le soir à bord , le carré se transforme et les jeux de cartes, gin rummy ou d'autres, remplacent le mémory d'antan. L'animation est à son comble et l'on manage toujours le jeux pour que chacun puisse gagner à son tour. Ah, la gameboy ou la playstation, si on ne l'avait pas il faudrait l'inventer. Que d'heures passées à jouer à ces jeux électroniques et dans toutes les positions. Pour éviter un certain degré d'abrutissement, nous avons limité à une heure par jour l'accès à la console.

Ca se passe très bien si on fait l'effort de l'occuper par ailleurs, et sur un bateau, c'est la baignade, la ballade à terre, la récolte des bigorneaux (il adore), l'apéritif et se retrouver à bord du bateau des voisins. Là avec toute l'équipe des Nautiques 2012 en Corse, nous déjeunons à la paillotte de Raymond à St Cyprien.

Sans oublier les contributions à la bonne marche du bord, Pierre rapporte de l'eau de mer pour la vaisselle, qu'il essuie sans trop rechigner.

Danielle et moi-même apprécions tout particulièrement avoir Pierre à bord. Chaque séjour apporte son lot de nouveauté, de maturité, d'humour et de nouvelles occupations. L'ayant eu tout petit à bord, j'ai été interloqué cette année de le voir grimper sur la main courante pour piquer un de ces plongeons dans l'eau, sans aucune apréhension. C'est là que nous avons vu qu'il avait grandit…

Si c'était à refaire, ce serait sans aucune hésitation de notre part et je crois de sa part aussi.

XXIVème Rassemblement – SANREMO du lundi 03 au dimanche 09 juin 2013

Programme de la réunion :

Voilà bien un rassemblement dont l'organisation a présenté de nombreux défis au bureau de l'Amicale. Le premier défi était la langue mais une aide précieuse a été apportée grâce aux capacités linguistiques de Danielle Fischer et Chantal Moureau. Le second défi et pas des moindres était dû aux lieux convoités pour notre rassemblement, Impéria ou Sanremo.

Dès le départ, Sanremo ne pouvait donner suite à notre demande faute de places dues à la date trop précoce. En revanche, Imperia voulait bien nous accueillir, mais malheureusement dans des conditions difficilement acceptables (bateaux éparpillés dans le port), et avec une faible disponibilité des interlocuteurs, nous laissant le plus souvent dans l'attente d'une réponse qui ne venait pas. Mais après les doutes, l'espoir est revenu grâce au Yacht Club de Sanremo (YCS) qui a redonné de l'élan à notre projet en allant, dans ses propositions, bien au-delà de nos souhaits. Les dirigeants du Club ont mis toutes leurs connaissances et leur expérience à notre disposition avec beaucoup de gentillesse et de professionnalisme. Les installations du YCS seront donc à notre disposition pour nos réunions, nos apéritifs et certains de nos repas préparés par nos équipages ou le Chef Jimmi du restaurant du Yacht Club! Le lieu de notre rassemblement pouvait enfin être assuré et la véritable organisation commencée. Le programme que nous vous décrivons ci-après en est le résultat. N'oublions pas de dire que les Régates Internationales I.O.R. et R.O.R.C. se tiendront à Sanremo en même temps que notre rassemblement. De nombreux voiliers de toute splendeur seront attendus et nous pourrons côtoyer leurs équipages sur les pontons et au YCS. Ambiance yachting assurée !

Lundi 3 juin :
Nous serons accueillis par notre Trésorier Louis Moureau, GB BABELOU, et l'aide du YCS. Nos bateaux seront amarrés sur un ponton entièrement privatif spécialement installé par le YCS pour nous. Il se situera au milieu du Porto Vecchio (vieux port) de Sanremo. Après votre arrivée, vous pourrez consacrer la journée à votre installation et au repos ou pour les plus vaillants, à un premier tour dans la ville toute proche.
A 18h30, l'Amicale vous offrira, comme à l'accoutumée, « l'apéricena » (apéritif dinatoire) de bienvenue préparé par le Chef du YCS.

Mardi 4 juin :
A 10h, une première réunion technique traitant de l'Internet à bord sera animée en particulier par Patrice Breuils, GB SUNSEED.
Le déjeuner sera préparé par nos équipages/équipières.
C'est également le jour du marché de Sanremo à ne pas manquer.
L'après-midi le tournoi de pétanque débutera dans un parc non loin du port, et le soir, diner préparé par le Chef du YCS, sous les auvents installés sur les terrasses.

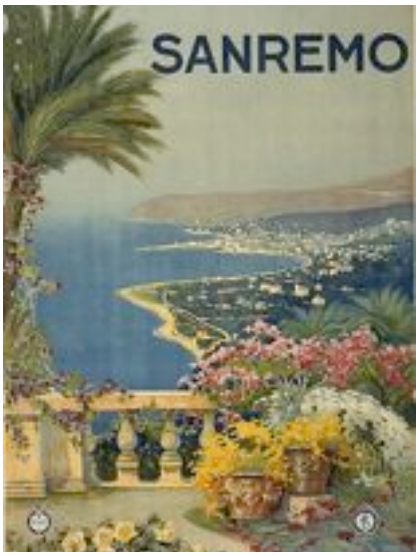
Mercredi 5 juin :
Découverte des trésors de Sanremo avec deux guides : La Villa Nobel et les jardins attenants, la vieille ville où nous déjeunerons, puis la Cathédrale, l'Eglise Russe et le Casino.
Le soir, repas vide-frigo préparé par nous et pris à nouveau sur les terrasses du YCS.

Jeudi 6 juin :
Nouvelle réunion technique avec pour thème la motorisation électrique de nos Grand Banks. Peut-on imaginer qu'un jour le ronronnement de nos moteurs Ford, Caterpillar ou John Deer, serait remplacé par le silence d'un moteur électrique ?
La présentation sera assurée par Jean-Pierre Duthoit de ReGen Nautic USA.
Déjeuner à bord ou en ville selon nos souhaits, et l'après-midi, continuation des épreuves du tournoi de pétanque.
Le diner sera organisé dans un restaurant de Sanremo pour déguster la cuisine Ligurienne.

Vendredi 7 juin :
Les guides nous emmèneront à la découverte de Bordighera, vieille cité portuaire, et Dolceacqua, dans l'intérieur du pays, où nous déjeunerons.
Le soir, diner vide-frigo dans les espaces du YCS. La remise des plaques du rdv ainsi que la remise des prix du tournoi de pétanque auront lieu au cours de la soirée.

Samedi 8 juin :
l'Assemblée Générale de L'A.G.B.M. se tiendra de 10h à 12h au YCS et sera suivie d'un apéritif offert par votre Amicale.
A nouveau jour de marché à Sanremo, et ce sera la dernière opportunité de faire vos achats en tout genre. Mais attention aux contrefaçons, les détenteurs de celles-ci sont sévèrement punis en France !

Enfin viendra le diner de clôture de notre XXIV Rassemblement. Cette année nous avons choisi de faire la fête avec les équipages des voiliers de la Régate. Ce qui sera plus original, unique et certainement très mémorable. La rencontre et le mélange avec d'autres passionnés de mer et de beaux bateaux donnera un cachet supplémentaire à cette soirée, ce qui, nous l'espèrons, vous conviendra. Repas et ambiance musicale seront assurés par le YCS , son Chef, et le traiteur choisi pour l'occasion.



Dimanche 9 juin : En fonction de la météo, nous pourrons débuter nos croisières en flottille ou de façon indépendante, ou nous pourrons encore rester une ou deux journées à quai au YCS ou à Porto Sole, l'autre port de Sanremo.

Nous espérons que ce programme vous donnera envie de vous joindre à tous ceux qui ont déjà décidés de venir et de passer une semaine de bon temps entre amis et passionnés de Grand Banks.

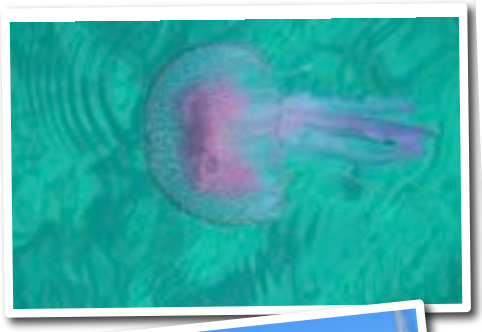
Sanremo ou San remo ?

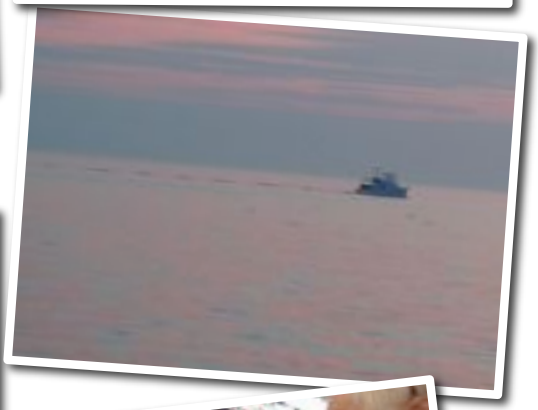
La toponymie hésite entre deux versions dérivées de l'étymologie : Sanremo et San Remo. Le nom de la ville semble être une forme dérivée de San Romolo (en dialecte local se prononce Sanrœmu, plus simplement Sanremu) ou encore de la contraction de San Romolo in Eremo ou de Sant'Eremo. San Romolo était un évêque de Gênes ayant vécu au IXe siècle et qui a passé une bonne partie de sa vie dans la ville ligurienne. La commune adopte officiellement le nom de Sanremo en 2002.

En Français, le nom officiel de cette ville italienne n'est pas francisé (contrairement à d'autres toponymes italiens possédant un nom français). Les dictionnaires d'usage précisent que les deux formes Sanremo et San Remo sont autorisées. Les grands atlas et cartes géographiques utilisent presque toujours la graphie San Remo. Il est donc possible de retrouver l'une ou l'autre forme dans les divers médias contemporains français.

En italien, Le point de vue officiel est toujours controversé et est souvent le sujet d'interprétations diverses entre les deux formes.

Le Portfolio





Ce portfolio deviendra dans le prochain numéro l'illustration des meilleures photos, que vous nous enverrez tout au long de l'année à l'adresse suivante :

admin@agbm.fr

À vos appareils photo, chaque cliché sera soumis sur le site, au vote des membres de l'amicale !

Philippe de l'Ancetile
Votre rédac'

Bienvenue aux nouveaux membres qui nous ont rejoints en 2012

Paul et Nicole KIEFFER
L'IMPAVIDE - 36Cl/281/1972 - Carnon

Bernard et Claudine SAILLY
CRISTOBAL - 36CL - Port Canto

Thierry et Gwenael KLEIN
FAIRBANKS - 42CL/433/1973 - Paris

Cyrille et Elizabeth FONTENEAU
TITOU V - 42CL - Ajaccio

Anne-Solange DIDIER
SEA TIME - 48MY/56/1973 - Paris

Jacques et Josy HYRON
STROLLER - GB48/48/1974 - l'Escala

Marc et Anne GERARD
VENALIC - 42MY - Empuriabrava

Robert SPRECHER
L'ATALANTE - 42MY - Cap d'Agde

Démission :

TOYA II
PALIKA
VENALIC
JUPITER
LES MERIDIENS
ODYSSEUS
LE BOUCHON